



LE COIN DE L'ÉDUCATION

Remotivez votre enfant en deux week-ends!

Lorsqu'un enfant rencontre des difficultés à l'école, on a coutume de dire que c'est parce qu'il n'est pas motivé. Comme si la motivation était une caractéristique intrinsèque à l'enfant, une donnée psychologique, voire biologique immuable. Or l'attitude d'un enfant «réfractaire à l'apprentissage» ou «perturbateur» se met en place en réaction à des faits réels.

Ainsi, la motivation fluctue en fonction des interactions et contextes et peut changer d'un instant à l'autre. C'est une bonne nouvelle! Nous pouvons donc remotiver notre enfant juste avec de la complicité, de la bienveillance et un peu d'humour.

Je n'ai jamais rencontré d'enfant ou d'adolescent qui ne pouvait pas être remotivé car tous les enfants aiment faire des choses qui font sens pour eux s'ils pensent qu'ils peuvent les réussir et s'ils n'ont pas peur d'être punis ou humiliés s'ils font des erreurs.

Pour redonner la motivation à un enfant, trois ingrédients sont nécessaires:

- **Reconnaître que s'il est démotivé, c'est qu'il a vécu des situations qui l'ont démotivé:** des remarques exemptes d'empathie, des exigences inadéquates, des jugements ou des comparaisons dévalorisants ou simplement des cours ennuyeux.

- **Lui proposer des activités qui ont du sens pour lui, dans lesquelles l'apprentissage n'est pas un but en soi** en tant qu'obligation scolaire, mais un moyen de réaliser un projet, mener à bien une recherche ou prendre du plaisir à un jeu.

Beaucoup d'enfants, et souvent des enfants particulièrement éveillés, ont de la peine à se montrer performants ou à fournir des efforts lorsqu'on leur propose des tâches sans but ni sens.

Apprendre du vocabulaire pour écrire une lettre en allemand à un enfant qui a besoin de conseil pour soigner son chien ou pour aider une petite voisine à comprendre le mode d'utilisation d'un nouveau jeu, permettent à l'enfant d'être acteur de vraies actions porteuses de sens.

Beaucoup d'enfants ont des difficultés en lecture et le fait de lire lentement, de manière peu fluide, crée des difficultés dans les autres matières, puisque la lecture est une compétence clef. Souvent, ces élèves sont «diagnostiqués» comme étant dyslexiques, hypothèse qui, en suggérant que l'enfant a un problème de fonctionnement, écarte la supposition que l'enseignement qu'il reçoit et/ou la relation avec son enseignant ne sont pas satisfaisants.

Lisez avec lui des textes qui vont dans le sens de ses intérêts, discutez-en avec lui, demandez-lui son opinion, ses sentiments, permettez-lui de poser des questions – n'ayez pas peur de lui dire que vous ne connaissez pas la réponse, amusez-vous à la chercher ensemble – félicitez-le pour ce qu'il réussit et pour les efforts qu'il fait, même si le résultat n'est pas encore optimal.

- **Aidez-le à réussir en lui offrant d'avance votre confiance**

Si vous **acceptez les erreurs, les hésitations, les maladresses de votre enfant** avec un sourire et les **considérez comme des sources de progrès**, votre enfant osera prendre des risques, des initiatives et fera des efforts pour chercher des solutions en toute liberté.

L'apprentissage est un processus qui passe par des essais, des tentatives, et aussi par des échecs, mais lorsque l'échec n'est pas considéré comme une opportunité de se corriger et de progresser, lorsque les tentatives maladroites ne sont pas regardées avec bienveillance et humour, la capacité de l'enfant à progresser peut être compromise, voire bloquée.

Votre regard bienveillant permettra à votre enfant de se croire capable de réaliser ce que l'on attend de lui et l'encouragera dans ses efforts.

Que nous soyons enfants ou adultes, il faut que quelqu'un croie en nous pour que nous puissions avancer. On pourrait valoriser un enfant en échec scolaire en le félicitant parce qu'il est créatif, sensible, généreux, malin, curieux, insoumis, authentique... mais cela se fait rarement, car on ne demande aux enfants, dans nos sociétés, que de bien travailler à l'école.

Or, pour une majorité d'élèves - 73% à 82,5% d'après certaines statistiques - l'école est davantage un lieu de stress et d'angoisse qu'un lieu d'épanouissement et de plaisir.



Le bonheur d'apprendre en toute complicité

L'échec scolaire est l'échec de l'enseignement, mais il est en général considéré comme étant l'échec de l'élève, qui le vit comme tel. L'échec - ou la peur permanente de l'échec entretenue par un système scolaire de plus en plus compétitif et contraignant - est le facteur principal qui démobilitise et démotive les élèves. Or les élèves ayant perdu confiance en leurs capacités retrouvent rapidement cette confiance lorsqu'ils se trouvent dans une relation constructive et rassurante avec des adultes qui reconnaissent leur potentiel et leurs qualités.

Un des obstacles majeurs aux changements en éducation est la croyance qu'il faut beaucoup de temps pour obtenir de réels résultats. Il se trouve que les grands événements surviennent en peu de temps. Pensez à la naissance d'un enfant, aux révolutions, aux tremblements de terre.

Les révolutions se font d'un jour à l'autre, également en éducation! ■

Judit Varadi

Adressez vos questions et réflexions par e-mail à: redaction@toutemploi.ch, rubrique pédagogique.